



Cascapédia-St-Jules, lundi, 6 juin 2005

Monsieur Daniel Girard
Rivière Moisie
Sept-Îles, Québec

objet: Demande de commentaire sur notre expérience avec la foresterie

Monsieur,

Suite à votre demande d'information, je prends quelques instants pour vous résumer notre vécu. De prime abord, je dois situer le contexte, notre bassin a été exploité dans son entier déjà a deux reprises depuis 150 ans. Le territoire est criblé de route très anciennes et de nouvelles, principalement les sédiments sont source de problème pour les salmonidés et ils voyagent par les routes et fossés.

Le rétablissement du drainage naturel du territoire n'est pas encore bien accepté par le monde forestier en général, soucieux de sauver des coûts d'exploitation au détriment de la faune aquatique. Malgré l'instauration du guide des saines pratiques forestière en Gaspésie, l'objectif sédiment zéro n'est toujours pas atteint. Certains industriels ne comprennent toujours pas le guide et arrachent parfois les structures qu'il ont mis en place pour diriger les sédiments ou ne le suivent pas jusqu'à la fin et omettent de revégétaliser les structures. Doublié à cela, un haut taux de roulement de la main-d'œuvre des opérateurs de machinerie lourde et une formation déficiente.

Ils est très fastidieux pour un gestionnaire de rivière à saumon d'effectuer le suivi sur la foresterie, quant il a tant à faire avec la gestion de la rivière (Protection, éducation, ensemencement, aménagement, service à la clientèle, entretien de route et sentier, etc...).

Au-delà de la problématiques des routes, il y a la gestion des coupes dans le bassin. Des coupes trop intenses le long d'un ruisseau en particulier engendre des changements au niveau hydrique, les crues changes, les ruisseaux s'élargissent et plus de sédiments sont entraînés dans les cours d'eau. A un point tel, que parfois la pêche sportive est interrompu pour cause de niveau d'eau trop haut ou d'eau très sale de plus en plus souvent. Le gouvernement trouve acceptable que les sous-bassins soient affectés (soit par les coupes, les feux ou les épidémies) à 50%, c'est une norme.

133, route 299, C.P. 128
Cascapédia-St-Jules (Québec)
G0C1T0

Tél. : (418) 392-5079 / Fax : (418) 392-5070
cascpdia@globetrotter.net

Des travaux sur trois ans effectués sur la rivière Cascapédia par le Centre inter-universitaire de recherche sur le saumon Atlantique (programme de 300 000\$) ont démontré que des impacts négatifs intervenaient lorsque l'on dépasse 29% et c'est sans compter les sols qui parfois peuvent être ultra fragiles comme c'est le cas d'un ancien lac Glacière composé de 56% d'argile dans la tête de notre bassin.

Pour s'assurer que la foresterie est les impacts les plus faibles possibles sur une rivière, le gestionnaire doit rencontrer tous les industriels (dans notre cas 5), consulter les plans quinquennaux, les comprendre, et argumenter. Ceci présuppose que vous y comprenez quelque chose à la faune aquatique et à la foresterie.

Qu'arrive-t-il quand le gestionnaire n'a ni les connaissances, ni les ressources???

Nous avons mis immensément d'effort dans ce dossier et nous en sommes rendus à devoir engagé un employé issu du monde forestier pour surveiller les travaux des cinq industriels qui coupent dans le bassin, une dépense de près de 30,000\$ en 2005-2006. Quel rivière à le moyen de faire cela? : AUCUNE ne devrait avoir à le faire...

Je souhaite que la rivière Moisie, un des plus grand joyaux mondiale de la pêche au saumon demeure intacte.

Recevez nos salutations distinguées et soyez assuré que nous sommes de tous cœur avec vous

Marc Gauthier
Directeur général